



CARNET DE VOYAGE

DIMANCHE 2 FÉVRIER

DE BÂLE À COTONOU, VIA PARIS

L'excitation est palpable à l'EuroAirport de Bâle-Mulhouse. Pascal Tarchini, président et Anne-Christine Horton, membre du comité de Jura Afrique, Martine Cuttat et Astrid Fiorello, représentantes du jumelage Hôpital du Jura / Hôpital St-Jean de Dieu, à Tanguiéta s'apprêtent à embarquer.

Nous nous réjouissons de retrouver le Bénin dont les derniers séjours datent de 2014 pour Anne-Christine, 2020 pour Pascal et 2023 pour Martine et Astrid

Un peu d'anxiété aussi sachant que le district de l'Atacora, au nord-ouest du pays où nous nous rendons, est devenu une zone sensible en raison de récents troubles dans la zone frontalière.

Objectif de la mission : prendre le pouls des projets menés avec nos partenaires, PotalMen à Natitingou et Jura Afrique Bénin (JAB) à Tanguiéta, et définir ensemble les prochaines étapes de nos engagements.

LUNDI 3 FÉVRIER

TRAVERSÉE DU PAYS ET CHOC VISUEL

Au petit matin, cap vers le nord : 500 km nous attendent. Ange, chauffeur de JAB, et son collègue slaloment avec brio dans la marée de motos qui déferle sur Cotonou. Nous sommes frappés par le nombre de femmes qui ont désormais leur propre moto pour se rendre en ville.

Au fil des kilomètres, la terre devient rouge, l'horizon se voile : poussière, brume, pollution ? Sans doute un peu des trois.

Sur cette longue route bitumée où les pointes à 100 km/h sont fréquentes, défilent des marchés de fortune jonchés de sacs plastiques étalés au sol dont personne ne semble se soucier.

Dans la voiture, ça sent la sieste mais difficile de s'endormir avec « Sexy Chocolat » et « On se connaît pas » en boucle sur la clé USB d'Ange.

Après dix heures de voyage, le sourire de Bio Djéga, directeur de Potal Men, nous fait nous sentir « à la maison ».

MARDI 4 FÉVRIER

ACCUEIL CHEZ POTAL MEN

Au centre de formation de l'ONG Potal Men, l'accueil est à la fois chaleureux et solennel. Une minute de silence rend hommage à Gabriel Nusbaumer, figure inspirante dont l'empreinte reste vive.

Potal Men, c'est :

- 50 collaborateurs issus des communautés peuhles
- 45 000 membres
- Une mission : promouvoir la dignité culturelle tout en luttant contre les pratiques néfastes telles que l'excision ou les mariages forcés.

L'ONG joue aussi un rôle central dans la médiation des conflits entre agro-éleveurs.

Son centre de formation, financé en partie par Jura Afrique, fonctionne à plein régime : les cours théoriques répondent aux besoins des populations alphabétisées désormais en quête d'autonomie. Les témoignages du terrain sont forts. Et les brochettes de fromage peuhl partagées lors de la collation resteront un souvenir savoureux !



MERCREDI 5 FÉVRIER

À LA FERME-ÉCOLE ET EN ROUTE VERS TANGUIÉTA

Ce matin, nous visitons la ferme-école de Potal Men, complément du centre visité la veille. Ici, la théorie devient pratique : fabrication de pierres à lécher pour le bétail, de ruches kenyanes, de savon... et dégustation de lait frais. L'efficacité ancrée dans le quotidien.

L'après-midi, nous prenons la route vers Tanguiéta. Martine et Astrid retrouvent avec émotion l'Hôpital St-Jean de Dieu.

L'accueil de l'équipe de Jura Afrique Bénin est enthousiaste : jeunes, motivés, compétents, ils nous transmettent leur énergie pour la suite de notre mission.



CARNET DE VOYAGE

JEUDI 6 FÉVRIER

ENTRE AGRICULTURE MODERNE ET TRANSFORMATION SOCIALE

Nous découvrons le Centre Privé de Formation Professionnelle Agricole (CPFPA) de JAB, aujourd'hui reconnu comme une référence en apiculture, pisciculture, maraîchage et élevage.

Depuis son accréditation en 2024, il attire des apprenant-e-s venus de loin, séduits par son approche « à la suisse » : 70 % de pratique pour 30 % de théorie.

La filière du miel, produit vedette, nous impressionne par sa qualité. Nous en commandons pour ramener en Suisse !

L'après-midi, immersion dans le Plan Intégré Paysan (PIP), une méthode holistique qui aide les familles à planifier leur avenir sur trois ans. Hommes, femmes et enfants, toute la maisonnée participe à la construction d'un projet de vie structuré. Trois affiches dessinées par la famille avec l'aide d'un-e animateur-trice de JAB illustrent les objectifs et le plan d'action qui restent visibles dans chaque maison. Les familles sont ensuite accompagnées régulièrement par un-e animateur-trice qui les aide à concrétiser leurs objectifs.

Plus de 1 000 ménages ont déjà rejoint le programme depuis 2020.

Les témoignages sont bouleversants :

« Depuis que le PIP est entré dans notre maison, on se parle. La paix est revenue », dit une épouse.

« J'ai moi-même établi mon Plan Intégré Personnel », ajoute Abdoul Yazid TCHANI, chargé de programme de JAB.



VENDREDI 7 FÉVRIER

DES PROJETS PLEIN LA TÊTE

À Cobly, nous visitons plusieurs familles engagées dans le PIP. Chez Isaac, l'avenir prend forme avec des projets concrets : élevage porcin, achat d'un moulin à ignames à louer aux villageois.

Selon leurs besoins, les familles suivent des formations accélérées au CPFPA. L'autonomie se construit.





SAMEDI 8 FÉVRIER

BILAN ET PERSPECTIVES

Journée de travail entre Pascal, Anne-Christine et les cadres de JAB. Forces, faiblesses, opportunités et menaces, axes d'amélioration, vision partagée : les échanges sont ouverts, constructifs, portés par une conviction forte — ensemble, on va plus loin.

DIMANCHE 9 FÉVRIER

SUR LA ROUTE, DES CONVERSATIONS QUI COMPTENT

Retour vers Cotonou. Le paysage défile, et avec lui des échanges informels avec Kouagou et Ange qui nous accompagnent. Des moments simples et sincères, qui nourrissent le lien humain au cœur de notre action.

LUNDI 10 FÉVRIER

COOPÉRATION ET DERNIERS INSTANTS

Dernier rendez-vous, au Bureau de la Coopération suisse à Cotonou, avec Mme Guha, cheffe suppléante. Kouagou M'Borinati N'TCHA, directeur exécutif de JAB, présente son ONG avec conviction. Nous discutons formation duale, sécurité, et bien sûr du PIP — autant de priorités communes avec la DDC.

Deux pots de miel en cadeau, puis une pause sur la plage de Cotonou : poisson grillé, bière fraîche, coucher de soleil.

Clap de fin sur un séjour dense, humain, fort.



ÉPILOGUE – AU-DELÀ DES MOTS

Ce voyage le confirme : rien ne remplace le terrain. Trente ans de partenariat avec l'Atacora, et toujours cette évidence : c'est dans la rencontre que tout commence.

Pascal Tarchini et Anne-Christine Horton, Président et membre du comité de Jura Afrique

Martine Cuttat et Astrid Fiorello, Jumelage Hôpital du Jura/Hôpital St-Jean de Dieu, Tanguiéta; Membres de Jura Afrique

